

UN POILU NOMMÉ DE GAULLE

Fiche 2 : Le baptême du feu

- Travail individuel (≈ 180 mn) -

Objectif : comprendre l'expérience combattante durant la Première Guerre mondiale, à partir d'une trajectoire individuelle.

Compétences travaillées

- ° Comprendre le fonctionnement de la langue : je consolide l'orthographe lexicale et grammaticale, et enrichis mon lexique.
- ° Écrire : j'adopte des stratégies et des procédures d'écriture efficaces, et j'argumente.

PARTIE N°1 : TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET SUR L'IMAGE

Texte

Quand la Première Guerre mondiale éclate en août 1914, la compagnie¹ de jeune Charles de Gaulle se trouve d'abord en arrière comme réserve du bataillon affrontant les troupes allemandes.

« Et toujours pas un coup de canon français. Ce n'est pas la peur qui s'empare de nous. C'est la rage ! Oh ! Que Dieu me préserve de [ne] jamais plus être en réserve aussi près de la ligne de feu ! C'est abominable ! On a toutes les misères du combat sans pouvoir se battre. On reste immobile, les camarades se font démolir, on assiste au lamentable défilé des blessés ! Comme c'est encourageant pour la troupe ! On reçoit moult mauvais coups sans en rendre un seul.

Mais voici que les débris des 10^e et 12^e compagnies¹, une poignée d'hommes blessés, ont évacué la citadelle par ordre. Le commandant Grasse est pâle et triste comme la mort. Il est resté là-bas jusqu'au bout. Ces tristes débris franchissent le pont de la Meuse aussi vite que peuvent les porter leurs membres blessés (...)

C'est à nous d'intervenir. Car nous sommes une suprême réserve destinée avec deux sections¹ du 148^e à exécuter, si l'ennemi tente de passer le pont sur les talons de nos compagnies¹ massacrées, une contre-attaque à la baïonnette ! (...)

Quelques mots aux hommes (...). Tous sont pleins de résolution. On les conduira où on voudra.

Il faut, pour aller de la tranchée du chemin de fer où nous sommes à la rue où nous devons aller, franchir le terrible passage. Je le fais franchir quatre par quatre et au galop. C'est fait ! (...)

L'ennemi voit nos baïonnettes et ses groupes qui s'engageaient déjà sur le pont font demi-tour et filent ventre à terre à la citadelle. (...)

Je hurle : « Première section¹ ! Avec moi en avant ! » et je m'élançe, conscient que notre seule chance de réussite est de faire très vite avant que l'ennemi, qu'on voit refluer précipitamment, n'ait eu le temps de se retourner. J'ai l'impression que mon moi vient à l'instant de se doubler : un qui court comme un automate et un autre qui l'observe avec angoisse.

J'ai à peine franchi la vingtaine de mètres qui nous séparent de l'entrée du pont que je reçois au genou comme un coup de fouet qui me fait manquer le pied. Les quatre premiers qui sont avec moi sont également fauchés en un clin d'œil. Je tombe, et le sergent Debout¹ tombe sur moi, tué raide ! Alors c'est pendant une demi-minute une grêle épouvantable de balles autour de moi. Je les entends craquer sur les pavés et les parapets, devant, derrière, à côté ! Je les entends aussi rentrer avec un bruit sourd dans les cadavres et les blessés qui jonchent le sol. Je me tiens le raisonnement suivant : « Mon vieux, tu y es ! » Puis, à la réflexion : « La seule chance que tu aies de t'en tirer, c'est de te traîner en travers de la route jusqu'à une maison ouverte à côté par bonheur. »

Charles de Gaulle, *Lettres, notes et carnets, 1905-1918*, Paris, Plon, 1980, pp 86-88 (note du 15 août 1914).

1. Compagnie et section : unités militaires d'infanterie. Une compagnie regroupe plusieurs sections, et a donc une taille plus importante que celle d'une section.

2. Debout : nom d'un sergent qui était le neveu de l'évêque d'Arras, du même nom.

Image



Verdun, aujourd'hui, © Fondation Charles de Gaulle.

I. Compréhension et compétences d'interprétation (🕒 30-40 mn)

- 1) Qui est le narrateur ? Indiquez son nom, son statut et le point de vue qu'il adopte. Justifiez vos réponses.
- 2) Quels sentiments dominent au début du texte ? Illustrez chacune de vos réponses par une citation.
- 3) Comment ces sentiments évoluent-ils au fil du texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis.
- 4) « Une grêle épouvantable de balles » (ligne 25) : quelle est cette figure de style ? Quel effet produit-elle ?
- 5) Quelle est la mission du narrateur ? Appuyez votre réponse sur une citation.
- 6) Montrez que le narrateur assume un rôle de chef. Appuyez votre réponse sur une citation.
- 7) En quoi ce texte donne-t-il une vision à la fois héroïque et tragique de la guerre ? Une réponse détaillée (au moins 10 lignes), structurée et appuyée sur le texte est attendue.
- 8) Comment la violence de la guerre est-elle montrée par l'image ? Faites le lien entre l'image et le texte en vous appuyant sur des citations.

II. Grammaire et compétences linguistiques (🕒 20-30 mn)

- 9) « Je hurle : "Première section ! Avec moi en avant !" » (ligne 18) Identifiez le type et la forme de phrase.
- 10) « On reste immobile, les camarades se font démolir, on assiste au lamentable défilé des blessés ! » (lignes 3-5).
 - a) Soulignez les verbes, puis indiquez leur temps et leur valeur.
 - b) Quel est l'effet produit dans ce récit par cet emploi ?
- 11) « On assiste au lamentable défilé des blessés ! » (ligne 4) Relevez les expansions du nom « défilé » et indiquez leur classe grammaticale ainsi que leur fonction complète.
- 12) Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « je » par « ils ». Faites toutes les modifications nécessaires.

« J'ai à peine franchi la vingtaine de mètres qui nous séparent de l'entrée du pont que je reçois au genou comme un coup de fouet qui me fait manquer le pied. Les quatre premiers qui sont avec moi sont également fauchés en un clin d'œil. Je tombe, et le sergent Debout tombe sur moi, tué raide ! Alors c'est pendant une demi-minute une grêle épouvantable de balles autour de moi. Je les entends craquer sur les pavés et les parapets, devant, derrière, à côté ! Je les entends aussi rentrer avec un bruit sourd dans les cadavres et les blessés qui jonchent le sol. »

PARTIE N°2 : DICTÉE (🕒 10-15 mn)

p) Réalisez la dictée, en portant une attention particulière sur les adverbes qui se terminent par -ment, et les participes présents.

PARTIE N°3 : TRAVAIL D'ÉCRITURE (🕒 80-90 mn)

q) Vous traiterez au choix l'un des trois sujets suivants. Votre texte comprendra environ 600 mots, soit environ deux pages.

Sujet d'invention

Sujet A : Imaginez que vous ayez vécu l'annonce de la fin de la Première Guerre mondiale, puis racontez-le. Vous respecterez les étapes suivantes : vous décrirez le contexte, puis ferez le récit de l'évènement lui-même, avant de décrire ce que vous avez ressenti ce jour-là et l'impression que vous en avez gardée. Vous utiliserez une comparaison ou une métaphore que vous soulignerez.

Sujets de réflexion

Sujet B : Les témoignages personnels (journaux, lettres, récits) sont-ils nécessaires pour comprendre l'Histoire ?

Sujet C : Les récits personnels de guerre sont-ils plus efficaces que les textes d'historiens pour faire comprendre les conflits ?

ANNEXE POUR L'ENSEIGNANT

Dictée

« La jambe complètement engourdie et paralysée, je me dégage de mes voisins, cadavres ou ne valant pas mieux, et me voici rampant dans la rue sous la même grêle qui ne cesse pas, traînant mon sabre par sa dragonne encore à mon poignet. Comment je n'ai pas été percé comme une écumoire durant le trajet, ce sera toujours le lourd problème de ma vie. (...)

L'artillerie ennemie, jusque-là modérément harcelante, se manifeste maintenant violemment au-dessus de nos têtes et dans les rues, écrasant les nôtres sans contrepartie. »

Charles de Gaulle, *Lettres, notes et carnets, 1905-1918*, Paris, Plon, 1980, p 88 (note du 15 août 1914).